Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 73 (1985)

Heft: [4]

Artikel: Portrait d'époque : Marie-Madeleine Eggendorffer (1744-1795), libraire

à Fribourg

Autor: Geinoz, Béatrice / Eggendorffer, Marie-Madeleine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-277570

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PORTRAIT D'EPOQUE

MARIE-MADELEINE EGGENDORFFER (1744-1795), **IBRAIRE A FRIBOURG**

« Trouvée » par l'historien Georges Andrey, dans la Gazette de Berne, bihebdomadaire à l'usage des habitants du Pavs de Vaud au XVIIIe siècle, mais que les Fribourgeois lisaient aussi, Marie-Madeleine Eggendorffer a exercé la profession de libraire à Fribourg durant une vingtaine d'années, soit jusqu'en 1795, date de sa mort.

part 113 lettres à la Société typographique de Neuchâtel (éditeur notamment de l'édition suisse in-quarto de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert) dont Madeleine diffusait les livres à Fribourg, G. Andrey a inventorié les livres que

Madeleine a édités elle-même, ou avec d'autres éditeurs: elle a fait partie du groupe des sept suisses éditeurs (elle en était la seule femme et la seule catholique!) qui ont paraître fait « Etrennes Helvétiennes » (1795), et manifestation d'une conscience nationale naissante des Suisses avant l'invasion française. Une bibliothécaire des Archives canto-

père. A la mort de ce dernier, le fonds est partagé entre son frère et elle. M. de Boffes-fils fait rapidement faillite et Magdeleine Eggendorffer, née de Boffes, reste seule libraire-éditrice sur la place de Fribourg. Chaque année, au temps du « Zwiebelimärit », elle annonce son séjour à Berne pour 3 semaines, dans une boutique où elle vendra « tous les livres récemment parus et prendra les commandes de ses clients ». Femme d'affaires, elle vend dès 1770 le « Journal Helvétique », mais en l'ayant au préalable soumis à la censure (toute-puissante à l'époque); elle prend donc des risques calculés, ayant grand soin de ne faire courir aucun risque de fermeture à sa

boutique. Il est vrai qu'elle a su profiter de l'élan d'édition de cette période. Pourtant, au XVIIIe siècle, la librairie et l'édition restent une affaire d'hommes; on ne peut donc lui dénier un courage et un savoir-faire hors du commun. Dans le conformisme ambiant, elle se bat bien, obtient des rabais de ses fournisseurs, ne commandant que le nombre de livres qu'elle était censée pouvoir vendre, connaissant bien ses clients. Les livres littéraires et juridiques étaient les plus demandés, tandis que ce qui touchait la religion venait loin derrière, avec surtout des ouvrages d'édification morale. Il serait intéressant d'étudier plus à fond cette période de l'histoire fribourgeoise dans laquelle une femme, ni veuve, ni célibataire, exerce un monopole de fait sur la librairie fribourgeoise.

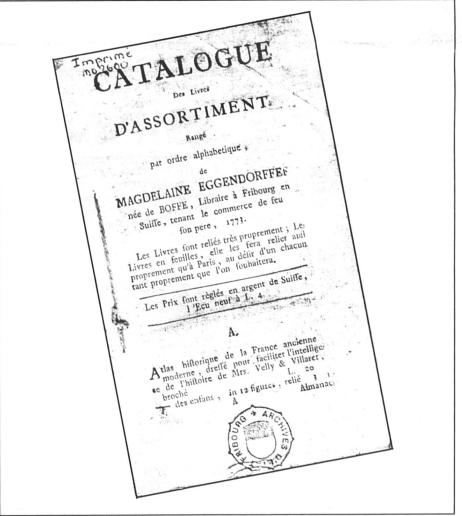
Car si à Genève, au XVIIIe siècle plusieurs librairies ont appartenu à des femmes veuves, aucune n'a dirigé personnellement l'entreprise. Elles avaient un commis qui se chargeait de ce travail.

Souhaitons que ce genre de trouvailles historiques se multiplient!

Béatrice Geinoz

les





03882

CE DES PERIODIQUES GENEVE 4

SERVICE 1211 GEN

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

UNI VERSI TAIRE